

d'origine simplement latine, et supposant qu'il répond au mot grec *lichen*, demeure dans l'incertitude sur les caractères de l'affection désignée, rejetant ses doutes sur les différences qu'elle présente selon la température des pays et la constitution des individus (1).

C'est encore à Willan qu'est due la définition la plus précise du mot *impétigo*. C'est une éruption de petites pustules psycraciées, sans fièvre et non contagieuses.

A cette dermatose correspond celle qu'Alibert nomma d'abord *dartre crustacée* (2), et plus tard *mélitagre*, mot qu'il attribue gratuitement à Galien (3) et qui ne se trouve ni dans ses écrits ni dans ceux des médecins appartenant à son école (4).

Le genre impétigo a été divisé par Willan, Bateman, Bielt, MM. Cazenave, Gibert, etc., en cinq espèces, sous les noms de *figurata*, *sparsa*, *erysipelatodes*, *scabida* et *rodens*. M. Devergie a ajouté le *pilaris*, le *purifluens* et plusieurs espèces composées.

On a distingué d'une manière plus générale l'impétigo en aigu et chronique. Le premier est une affection pustuleuse fort simple, qui s'observe assez souvent chez les jeunes sujets, et parfois guérit spontanément, mais qui plus souvent n'est que la première période de l'impétigo chronique, lequel donne le véritable type du genre.

La plupart des divisions établies par les dermatologistes ne constituent pas des espèces; elles établissent à peine des variétés ou des formes dépendant de circonstances parfois peu importantes.

a. — Causes de l'impétigo. — L'impétigo est commun aux deux sexes. Les vingt-six exemples recueillis à la clinique se partagent entre 14 hommes et 12 femmes.

(1) *De morbis cutaneis. De impetigine*, p. 348.

(2) *Précis théorique et pratique sur les maladies de la peau*, t. I, p. 232.

(3) *Monographie des dermatoses*, p. 404.

(4) Ce mot n'existe même pas dans le Lexicon de Castelli

C'est une affection plus fréquente dans la première que dans la seconde moitié de la vie. Elle n'épargne pas les jeunes enfants; elle s'observe dans l'adolescence et surtout de quinze à trente ans.

M. Devergie, ayant fait ses relevés sur une grande échelle, a reconnu que de 241 individus atteints d'impétigo, 101 avaient moins de vingt-cinq ans, 64 de vingt-cinq à trente-cinq ans, 42 de trente-cinq à quarante-cinq ans, 21 de quarante-cinq à cinquante-cinq ans; 6 avaient plus de cinquante-cinq ans (1).

Le même observateur s'est assuré que le tempérament lymphatique prédispose à l'impétigo, et que les individus atteints de cette maladie avaient eu souvent dans leur enfance des ganglions engorgés.

Toutefois, ce ne sont pas seulement les personnes dont la peau est blanche, dont les cheveux sont blonds, que l'impétigo menace. On le voit aussi sur des peaux brunes, et avec un système pileux fortement prononcé et coloré.

On a cru remarquer que telle variété de l'impétigo était plus fréquente dans une saison que telle autre. Suivant M. Cazenave, le figurata se voit surtout au printemps, et le sparsa en automne (2). D'après M. Devergie, l'été et l'hiver se partagent par égale portion le plus grand nombre des cas (3).

Un mauvais régime, des fatigues excessives, des affections morales vives (4), favorisent le développement de cette maladie.

Les troubles de la menstruation (5), l'allaitement prolongé et rendu fatigant par divers états morbides (6), l'âge critique, peuvent encore être placés au nombre des causes de l'impétigo.

Cette dermatose peut avoir été précédée par d'autres affec-

(1) *Maladies de la peau*, p. 313.

(2) *Ibid.*, p. 279 et 282.

(3) *Ibid.*, p. 313.

(4) Cazenave; *Annales*, t. I, p. 367.

(5) *Ibid.*, t. IV, p. 133.

(6) *Ibid.*, t. I, p. 272.

tions cutanées chroniques, comme l'eczéma du cuir chevelu et de la face chez les enfants, le lichen ⁽¹⁾, etc.

Elle ne peut être considérée comme une éruption critique et salutaire ; du moins elle offre rarement ce caractère.

Elle n'est pas contagieuse. Cependant, M. Trousseau dit que des affections de ce genre peuvent se transmettre entre des individus jeunes ⁽²⁾, et M. Devergie admet positivement la transmissibilité de l'impétigo, d'après quelques faits qui sembleraient concluants ⁽³⁾.

b. — Symptômes de l'impétigo. — Il est rare que l'éruption de l'impétigo soit précédée de quelques symptômes qui appellent l'attention, soit du malade, soit du médecin. Quelquefois cependant le malade se rappelle avoir eu de l'anorexie, du malaise, des lassitudes.

Les phénomènes locaux sont ordinairement les seuls que l'on constate. Parmi les diverses régions, la face est plus souvent que les autres atteinte par l'impétigo. Je l'y ai vu 15 fois sur 26 à la clinique interne. Dans le relevé de M. Devergie, il occupait cette partie 166 fois sur 286, 34 fois le cuir chevelu et 80 fois les membres. Il affecte d'ailleurs quelques sièges spéciaux. Ainsi, à la face on le rencontre souvent sur les joues, sur la lèvre supérieure ou le menton ; au crâne, du côté de l'occiput ; aux membres, il est plus fréquent à l'avant-bras qu'au bras.

L'impétigo présente dans son développement les phénomènes suivants :

1° Il se manifeste quelques petites taches légèrement colorées et peu saillantes, parfois un véritable érythème, sur les points où l'éruption pustuleuse doit se faire.

2° Des pustules ne tardent pas à se montrer. Elles sont petites et rapprochées. Elles ont le volume d'un grain de millet ou de chénevis ; elles sont convexes et même acuminées. A

⁽¹⁾ *Lichen agrilus*. (Rayer; *Maladies de la peau*, t. I, p. 677.)

⁽²⁾ *Journal de Médecine*, 1844, p. 6.

⁽³⁾ *Maladies de la peau*, p. 314.

ces traits, il est facile de les distinguer de celles de l'ecthyma, qui sont plus volumineuses, moins nombreuses et disséminées. Tantôt elles sont confluentes et assez multipliées pour figurer une plaque large, arrondie, irrégulière ; tantôt elles forment des petits groupes isolés. Le premier arrangement constitue l'impétigo *figurata*, le second l'impétigo *sparsa*. Le premier est plus fréquent à la face, et le second aux membres et au cuir chevelu.

3° La production de ces pustules est accompagnée de chaleur, de prurit, de cuisson.

4° Sous l'épiderme s'accumule du pus, qui sort lorsque la pustule s'ouvre. Un suintement purulent peut s'établir ; il est presque inévitable si des topiques irritants sont appliqués sur les surfaces malades. Les dispositions du sujet peuvent aussi rendre cette sécrétion plus abondante ; alors l'impétigo est appelé par M. Devergie *purifluens* ⁽¹⁾. D'autres fois le pus ne coule pas, mais il forme une couche épaisse sur les parties malades ⁽²⁾.

5° Plus souvent la matière purulente est en petite quantité ; elle se concrète et produit des *croûtes* jaunâtres, ou d'un gris verdâtre, ou brunes. Ces croûtes diffèrent de celles de l'eczéma, toujours plus minces, plus larges et plus uniformes.

Quand ces croûtes sont jaunâtres, elles ressemblent à un suc gommeux concrété, ou à du miel. C'est à cause de cette ressemblance, rarement parfaite, qu'Alibert avait donné à l'impétigo le nom de *mélitagre*. Lorsque les croûtes s'entassent, se groupent à la manière d'une cristallisation, Alibert, conduit par une comparaison peu rigoureuse, appelait cette dartre crustacée *stalactiforme*.

Lorsque l'impétigo présente des croûtes larges, épaisses, rugueuses, fendillées, comme l'écorce de certains arbres, Willan l'appelle *scabida*.

6° L'impétigo *sparsa* du cuir chevelu produit chez les en-

⁽¹⁾ *Gaz. des Hôpit.*, 1845, p. 294.

⁽²⁾ Rayer; *Maladies de la peau*, t. I, p. 692. — Cazenave; *Annales*, t. III, p. 71 ; t. IV, p. 133.

fants mal soignés des croûtes grisâtres ou brunes, qui s'attachent aux cheveux sans en provoquer la chute, qui deviennent sèches, dures, friables, répandent souvent une odeur désagréable et abritent ordinairement des myriades de poux. C'est la *porrigine granulée* d'Alibert, l'*impétigo granulata* de MM. Cazenave et Schedel (1), et ce qu'on appelle vulgairement *galons*.

7° L'impétigo, qui se développe au voisinage d'un bulbe pileux, principalement sur le sternum ou sur les jambes chez les individus velus, peut se présenter sous l'aspect de pustules dont la croûte est traversée à son centre par un poil. C'est l'*impétigo pilaris* de M. Devergie (2). Le bulbe du poil demeure étranger aux pustules elles-mêmes.

8° Les croûtes dont se recouvre la surface de l'impétigo étant détachées, on trouve le derme plus ou moins excorié, gercé, couvert de matière purulente. Quelquefois ce sont des ulcérations parfaitement dessinées et profondes. Lorsque l'érosion s'étend soit en largeur, soit en épaisseur, et qu'elle amène la destruction des tissus et la dépression des surfaces malades, l'impétigo prend le nom de *rodens*, que Willan lui a donné. Cette variété est fort rare. Elle a cependant été rencontrée par M. Devergie, qui l'a vue affecter trois formes distinctes, la diffuse, la ramassée, l'ulcéreuse (3). Je ne sais si cet impétigo rodens ne se rapproche pas jusqu'à un certain point du lupus exedens. Il se trouve certainement entre ces maladies des points de contact, ou au moins des ressemblances. Quant aux différences, si elles existent, elles n'échapperaient pas à l'œil du praticien, bien qu'elles puissent mettre en défaut la plume de l'observateur. Le siège de la maladie, son étendue, la rapidité de sa marche, donneraient d'utiles notions de diagnostic, comme le prouvera la description du lupus.

9° Dans l'intervalle des plaques ou des groupes de pustules de l'impétigo, la peau peut être saine; plus souvent on voit

(1) *Maladies de la peau*, p. 295.

(2) P. 317.

(3) *Maladies de la peau*, p. 320.

des pustules isolées. Quelquefois il y a une rougeur plus ou moins vive, du gonflement, de la sensibilité. Willan appelle cette variété *erysipelatodes*.

10° L'impétigo peut s'étendre successivement; mais sa tendance à l'envahissement est bien moindre que celle de l'eczéma. Toutefois, on l'a vu se porter des doigts vers la racine des ongles, qu'il déformait ou faisait tomber (1). M. Rayer a vu l'impétigo provoquer la chute des cheveux et des ongles, qui ont ensuite repoussé (2).

11° Il est rare que des phénomènes généraux accompagnent le développement et les progrès de l'impétigo. On n'observe la chaleur de la peau, la fréquence du pouls, que lorsque l'affection est récente, ou qu'elle offre une recrudescence, ou qu'elle se complique d'érysipèle.

c. — **Marche de l'impétigo.** — L'impétigo marche avec lenteur. Quelquefois il guérit dans un point pour apparaître dans un autre.

La malpropreté, le prurit, les remèdes irritants, un mauvais régime, entretiennent ou exaspèrent cette affection cutanée.

Les mêmes croûtes peuvent persister plusieurs semaines ou même plusieurs mois avant de se détacher.

Les complications rendent cette dermatose plus ou moins grave, surtout dans la vieillesse (3).

L'impétigo est susceptible de récidiver après avoir disparu. Dans un cas, cinq ans s'étaient écoulés entre les deux invasions (4). J'ai vu une fille de dix-neuf ans revenir quatre fois à l'hôpital dans l'espace de quatre ans, pour des récidives d'impétigo figurata de la face et du cou. Elle sortit guérie, pour la cinquième fois, en janvier 1852.

Les récidives peuvent avoir lieu à certaines époques de

(1) Cazenave; *Maladies de la peau*, p. 283.

(2) *Maladies de la peau*, t. 1, p. 692.

(3) Gibert; *Maladies de la peau*, p. 229.

(4) Rayer, t. 1, p. 686.

l'année; c'est aux mois de mars et d'avril que je les ai observées. Elles se produisent aussi sous l'influence d'excès ou de fatigues. M. Cazenave a vu chez une femme l'impétigo reparaître après un avortement et une abondante métrorrhagie (1).

d. — Traitement de l'impétigo. — L'impétigo ne pouvant être assimilé à ces affections critiques, à ces éruptions nommées gourmes qu'on observe surtout chez les jeunes sujets et qu'il faut quelquefois respecter, doit être combattu dès son principe.

Au début, il porte un caractère d'activité qui rendrait nuisibles les excitants, souvent prodigués dans le traitement des maladies de la peau. Quelquefois même des anti-phlogistiques modérés deviennent utiles. Ce sont des bains simples, des tisanes délayantes, un régime adoucissant, et de plus, lorsqu'il existe des indices de pléthore, une application de sangsues à l'anus. Mais la pléthore peut n'être qu'apparente; car l'impétigo est fréquent chez les sujets lymphatiques. L'indication d'opérer une émission sanguine est plus prononcée si la maladie affecte une femme mal menstruée.

L'impétigo ne tarde pas à prendre l'allure qui lui est propre. On doit alors avoir recours aux moyens spéciaux que l'expérience a sanctionnés et qui sont nombreux.

1° La bardane a été donnée, par Graves et Garlik, en décoction à la dose de 4 ou 5 onces pour une pinte d'eau réduite au quart (2).

2° M. Rayet a employé avec succès l'acide nitrique (2 grammes dans un litre de décoction d'orge sucrée) (3).

3° M. Cazenave s'est servi avec avantage d'une solution d'hydrochlorate de chaux, à la dose de 4 grammes dans 150 grammes d'eau distillée, dont on ajoutait une cuillerée à une certaine quantité de tisane de chiendent (4).

(1) *Annales*, t. II, p. 276.

(2) *London med. Gaz.*, 1839. (*Journ. des Connaiss. méd. chirurg.*, t. VI, p. 210.) — *Gaz. méd.*, t. VII, p. 10.

(3) *Maladies de la peau*, t. I, p. 683.

(4) *Annales*, t. II, p. 277, 302.

4° Les préparations d'arsenic et d'antimoine usitées dans le traitement des autres dermatoses chroniques ont aussi été dirigées contre l'impétigo.

5° M. Devergie a mis en usage un sirop composé qui doit jouir d'une efficacité prononcée (1) lorsqu'il existe une atonie générale, une disposition scrofuleuse, ou un état chlorotique sans irritation des voies digestives.

5° Les purgatifs sont employés assez généralement dans le traitement de l'impétigo. Le calomel, le Jalap, la scammonée entrent avec l'extrait de fumeterre ou de ménianthe et le soufre doré d'antimoine dans la composition de pilules anti-impétigineuses assez souvent prescrites.

7° Les sulfureux sont encore ici, comme dans toutes les herpétides, les moyens les plus efficaces et les plus employés.

Bielt se servait souvent de soufre sublimé, 30 grammes, et de tartrate acidule de potasse, 15 grammes, divisés en 18 prises. On en donnait une tous les matins. Il substituait quelquefois au tartrate de potasse le sous-carbonate de soude (2).

Les bains sulfureux, naturels et artificiels, ont été employés; mais je m'étonne de ne pas voir les auteurs les recommander comme ils auraient dû le faire. Quant à moi, je leur attribue les résultats heureux et rapides que j'ai obtenus. J'ai souvent associé le sous-carbonate de soude au sulfure de potasse. L'excitation provoquée par ces moyens a été suivie de l'amélioration des surfaces malades. Les bains sulfureux ne conviennent pas dans l'*impétigo erysipelatodes*, tant que l'inflammation est vive.

8° Les bains de vapeur ont rendu quelques services, employés seuls ou alternativement avec les précédents.

9° Les douches variées ont été dirigées sur les parties af-

(1) Il est ainsi préparé :

Limaille de fer.....	0gr,40
Iode.....	1, 70
Eau.....	4,
Triturez et ajoutez iodure de potassium.....	10,
Bi-chlorure de mercure.....	0, 15
Sirop de sucre.....	500.

Une cuillerée à bouche dans une tasse de tisane de houblon. (*Maladies de la peau*, p. 327.)

(2) Gibert, *Maladies de la peau*, p. 234.

fectées; on les a employées chaudes, froides, sulfureuses, alcalines, selon l'état des parties qu'il s'agissait de modifier.

10° Dans un cas d'impétigo du cuir chevelu et des oreilles, existant depuis un an chez une enfant de six ans et d'une constitution faible, entrée à l'hôpital en mars 1854, les bains avec la décoction de feuilles de noyer ont produit des résultats avantageux.

11° Les croûtes de l'impétigo étant enlevées par les bains, les douches ou de simples cataplasmes émollients, on s'est occupé de remédier aux altérations du derme. On a fait des lotions avec la décoction de suie, avec la solution de 2 grammes de créosote dans 150 grammes d'eau (1), avec une solution très-étendue de bi-chlorure de mercure, etc.

12° Dans quelques cas d'impétigo avec érysipèle, lorsque beaucoup de moyens avaient échoué, M. Hall a employé avec succès des onctions d'huile de foie de morue (2). L'huile de cade a été encore ici recommandée.

13° M. Rayer a mis en usage une pommade composée de proto-nitrate de mercure, 4 gramme, et axonge, 30 grammes (3).

14° L'oxyde de zinc a été conseillé en pommade par Martin Solon (4) et par Erichsen, avec addition d'une petite dose d'acide hydro-cyanique, quand il était nécessaire de calmer la démangeaison (5).

15° On a eu recours aux astringents. M. Cazenave a trouvé utile le médicament suivant :

Infusion de roses de Provins.....	200 gr 00
Sulfate de zinc.....	0 60
Laudanum.....	2 00

Et celui-ci :

Infusion de roses rouges.....	200 gr
Tannin.....	5

(1) *Cyclopædia of pract. med.*, t. II, p. 596.

(2) *London med. Gaz.*, sept. 1832. (*Cyclopædia*, t. II, p. 597.)

(3) *Maladies de la peau*, t. I, p. 682.

(4) *Bullet. de Thérap.*, t. XXI, p. 278.

(5) *Medical Times*, t. X, p. 113. — Litchfield recommande les lotions dans lesquelles entre l'acide hydrocyanique. (*Gaz. n. éd.*, 1836, p. 664.)

M. Moore Neligan a prescrit pour l'impétigo de la face une pommade composée avec : sulfate de fer, 25 grammes; cérat, 30 grammes.

16° La cautérisation avec le crayon de nitrate d'argent est un moyen très-souvent employé et avec succès, quand l'impétigo n'est pas très-étendu ou que les plaques ne sont pas trop multipliées. Au cuir chevelu on doit y avoir recours dans presque tous les cas. Pour l'impétigo de la face, il faut y mettre quelque réserve. J'ai vu des cautérisations faites sans ménagement ou d'une manière inopportune produire l'extension plutôt que la destruction de la maladie.

17° L'épilation, dont on a constaté les beaux résultats dans le favus, etc., peut entrer comme condition utile du traitement de l'impétigo du cuir chevelu ou des lèvres. Il importe de débayer le terrain. La barbe, qui repousse toujours sans pouvoir être coupée près du derme, rend l'action locale des médicaments imparfaite. Une observation publiée par mon fils prouve l'utilité de l'épilation dans un cas d'impétigo figurata de la lèvre supérieure (1).

18° L'impétigo réclame d'une manière non moins importante que les autres dermatoses chroniques l'emploi d'un régime convenable, assez substantiel sans être excitant, l'usage de vêtements très-propres, et en général l'observation des règles de l'hygiène.

19° Je n'ai pas parlé des exutoires, qu'on a quelquefois prescrits dans le but d'amoindrir l'afflux dirigé vers un point déterminé de la peau. M. Devergie les proscrit (2); c'est en effet risquer d'ajouter un mal à un autre mal. Cependant, si l'impétigo est circonscrit, s'il est à la face, s'il occupe l'une des paupières et que l'inflammation s'étende à la conjonctive, ou bien encore si, manifestant quelques rapports avec une lésion intérieure déterminée, il fait craindre l'augmentation de celle-ci par la guérison de l'affection cutanée, les exutoires deviennent non-seulement inoffensifs, mais même salutaires.

(1) *Journ. de Méd. de Bordeaux*, 1857, p. 359.

(2) *Maladies de la peau*, p. 325.